



INSTITUT
FRANÇAIS



Membre de l'Université Sorbonne Paris Cité

IRCAV - EA 185
Institut de recherche sur
le cinéma et l'audiovisuel



IC industries
culturelles &
CA création
artistique

PROGRAMME DE RECHERCHE

EXPORTER ET SOUTENIR LE CINÉMA FRANÇAIS DANS LE CONTEXTE DES INSTITUTS FRANÇAIS ET DES ALLIANCES FRANÇAISES

PRÉSENTATION DU PROGRAMME DE RECHERCHE :

À travers le cas du cinéma, ce programme de recherche entend questionner les modalités et les formes d'action de la diplomatie culturelle française dans le domaine de la promotion, la circulation et l'exportation des biens et services culturels. Dans ce vaste territoire, les recherches se concentreront sur l'analyse des activités et initiatives organisées et soutenues par les Instituts français (IF) et Alliances françaises (AF), spécifiquement à travers leurs salles de cinéma. Notre hypothèse est que ce réseau de salles contribue à créer à l'international un écosystème favorable à la promotion du « modèle français », comme les initiatives en matière de coproduction, de promotion de films, d'éducation des publics et des professionnels locaux tendent à démontrer. Nous chercherons à déterminer l'efficacité de ces actions (part de marché du cinéma français dans la consommation globale, influence du cinéma français sur la création locale, adaptation de l'organisation du modèle français) tout en questionnant leurs limites et difficultés. Face à l'intensification des flux internationaux de biens culturels et à la concentration des entreprises de la culture, quel sens particulier ce volet de l'action culturelle extérieure française peut-il encore avoir et quelles orientations pour faire face à ces enjeux ? Ce projet, proposé par l'IRCAV, s'inscrit dans les orientations du Labex ICCA et plus spécifiquement dans le programme structurant « Modèle français ». Le projet compte pour principaux partenaires : l'IF, le MEAE, le CNC, le ERCAE, le MEDIAR.

1/ Les objectifs généraux du projet :

La visée générale de ce projet est de contribuer à l'étude des politiques culturelles promues par l'État français contribuant à l'exportation du « modèle français » à l'étranger. À cet effet, les recherches se concentreront sur l'analyse des activités et initiatives organisées et soutenues par les Instituts français (IF) et Alliances françaises (AF) dans le domaine du cinéma. Afin d'établir leur rôle dans le rayonnement du modèle de la cinématographie « à la française », trois objectifs devront être atteints :

– 1) – Un état des lieux des politiques françaises extérieures de soutien à la promotion du cinéma soutenues par les directives en provenance de Paris portées par le MEAE et les institutions dont il a la tutelle ou la co-tutelle afin d'en mesurer les constances, les singularités, les mutations.

– 2) - Évaluer les adaptations, voir les écarts au niveau local. À cet effet, l'implication des IF et AF en matière de diffusion et promotion du cinéma français au travers de leurs salles de cinéma sera mise en relation avec la production et la consommation locale afin de saisir d'une part la place du cinéma français et d'autre part les dispositifs de soutien à la création locale, voire même aux résistances politiques.

– 3) – Estimer la réception des initiatives françaises par des études de cas spécifiques à tel pays (Algérie, Turquie, Argentine, Liban d'ores et déjà identifiés comme emblématiques), à tel public (entre populaire et cinéphilie « à la française ») corroborée des témoignages de personnalités locales et des archives du réseau culturel.

Les résultats encourageront les études sur l'apport de l'action culturelle extérieure française, dans le secteur du cinéma, volet essentiel de la diplomatie culturelle, du “*soft power*” à la française, à ce jour très peu exploré par les chercheurs en études cinématographiques et audiovisuelles. *In fine*, proposant de rassembler institutionnels, chercheurs, historiens, sociologues, acteurs du cinéma et de l'audiovisuel du monde entier, ce projet devrait permettre de consolider et enrichir les collaborations avec les institutions nationales (MEAE, IF, AF, CNC, etc.) ainsi que les échanges scientifiques internationaux, notamment avec l'Asie, l'Afrique, l'Amérique du Nord et l'Amérique latine. Ce projet donnera également une dimension internationale aux recherches en cours des doctorants participant au projet.

2/ La problématique :

Depuis la fin du XIXe siècle, l'action culturelle extérieure de la France - la diplomatie culturelle et d'influence - participe de la diplomatie globale et d'influence de l'État et porte sur différents secteurs, dont celui des industries culturelles et créatives. La promotion, à la fois commerciale et non commerciale, du cinéma en est l'un des axes forts et peut compter sur une pluralité d'acteurs : en France, sur le Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (MEAE), le Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC), Unifrance, l'Institut français, l'opérateur pivot de la diplomatie culturelle d'influence et les professionnels du secteur (exportateurs) et, à l'étranger, sur le réseau culturel (Instituts français, Alliances françaises, Service de coopération et d'action culturelle - SCAC - des ambassades).

Parmi ces institutions et acteurs de l'action culturelle extérieure française, les IF et les AF jouent un rôle essentiel dont les contours et la portée restent à définir. En effet, comment et par quoi contribuent-ils au rayonnement et à l'influence de la France à l'étranger, plus spécifiquement du cinéma « à la française » ? Quelle est la mission des attachés audiovisuels ? Quelle est la place de ce cinéma dans l'offre et la consommation locale ? Quels sont les formes et dispositifs de soutien à la création locale ? Quelles adaptations locales de l'organisation du modèle français ? Quelles constantes et quelles spécificités ? Quels écarts entre les directives en provenance de Paris et les initiatives locales ? Leurs salles de cinéma (dont une partie est nouvellement numérisée) constituent le lieu d'observation permettant d'avancer des hypothèses et des réponses.

Se focalisant sur les activités et initiatives des IF et des AF, il sera possible d'établir un état des lieux des politiques françaises de soutien à la promotion du cinéma à l'étranger et questionner leur efficacité en matière de promotion du « modèle français » face à l'intensification des flux internationaux de biens culturels et à la concentration des entreprises de la culture.

Nous faisons le choix d'inclure le réseau de l'Alliance française (AF) dans notre problématique alors que les Alliances dans le monde sont un réseau international de droit local (statut associatif). La Fondation Alliance française, sise à Paris, reconnue d'utilité publique, accompagne ce réseau et accorde la marque « Alliance française » pour les nouvelles créations dans le respect de sa vocation. Le réseau AF fait en réalité pleinement partie du réseau culturel de la France à l'étranger au même titre que l'Institut français au sens où, premièrement, ses missions sont également la promotion de la langue et de la culture françaises, et ce depuis sa création en 1883. Deuxièmement, le MEAE met à disposition des agents pour ce réseau des AF (285 en 2016 pour une masse salariale de 30 M€) et subventionne chaque année la Fondation (1M592 en 2016) en contractualisant les objectifs donnés par le biais d'une convention annuelle bi-partite. Troisièmement, les AF peuvent participer aux programmes des IF, des Ambassades et du MEAE. Et, enfin, quatrièmement, parce que l'État est représenté au sein du conseil d'administration de la Fondation. Le réseau culturel de la France à l'étranger est donc composé d'un réseau public (IF) et d'un réseau privé (AF).

3/ L'originalité et l'importance de la problématique de la recherche envisagée dans le champ scientifique

- Une investigation inédite sur le rôle de l'État dans la promotion des politiques culturelles exploré à travers la diffusion du modèle cinématographique français, volet essentiel de la diplomatie culturelle et pourtant peu étudié. Contrairement aux cinémathèques et aux salles art et essai analysées par nombre d'études universitaires, l'apport des IF et des AF n'est que rarement discuté.
- Le choix méthodologique de la mise en relation national/local afin d'en déterminer les constances, les spécificités, les adaptations, voire les écarts.
- Le choix méthodologique d'aborder la problématique de la recherche par la mobilisation d'un vaste réseau d'institutionnels, de chercheurs, d'historiens, de sociologues, d'acteurs du cinéma et de l'audiovisuel, réunis pour la première fois et dont l'analyse, l'apport et le discours se situent à différents niveaux.

4/ La qualité scientifique de l'équipe

Les recherches et activités des membres de l'équipe de direction (ci-dessous une brève présentation de chaque membre) ont un lien étroit avec la thématique du projet. Il en est de même pour la vingtaine de chercheurs associés qui ont manifesté leur intérêt par des propositions très précises (études de cas, analyses). Rattachés à des universités ou laboratoires français et étrangers, les chercheurs pourront croiser leurs investigations et compter sur la collaboration active ainsi que sur l'expertise des institutionnels de l'action culturelle française extérieure.

Sora Hong est actuellement doctorante en histoire et civilisation au Centre de Recherches sur la Corée, l'UMR 8173 de l'EHESS. Sous la direction de M Alain Delissen, elle prépare une thèse intitulée de *l'invention de la cinéphilie en Corée du Sud*. Elle est également lectrice de coréen à l'INALCO. Elle a rédigé la partie du *cinéma sud-coréen et le mythe du Centre Culturel français à Séoul* dans l'ouvrage *France-Corée : 130 ans de relation 1886 – 2016*. Elle est intervenue dans plusieurs colloques sur le sujet sur la cinéphilie sud-coréenne ainsi que le *Munhwawon sedae*, la genèse de la culture des cinéphiles en Corée du Sud, les discours du nouveau cinéma du *Munhwawon sedae* des années 1980 et 1990, la naissance de la nouvelle génération du cinéma sud-coréen dans les années 1970-1980. En relation au projet,

elle a mené des recherches sur la salle Renoir du Centre culturel français de Séoul (1970-1980).

Kira Kitsopanidou est professeure en économie du cinéma et de l'audiovisuel à l'Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3 et membre titulaire de l'IRCAV. Ses domaines de spécialité sont notamment l'économie et l'histoire de la salle de cinéma et les stratégies d'innovation technologique en lien avec l'exploitation. Parmi ses travaux en lien avec la salle de cinéma, *Les salles de cinéma : enjeux, défis et perspectives* (avec Laurent Creton, Armand Colin, 2013) et *Ville et Cinéma : espaces de projection, espaces urbains* (avec Laurent Creton, Roger Odin et Irène Bessière, *Théorème*, PSN, 2016). Elle enseigne notamment l'histoire de la salle de cinéma à La Fémis (filière distribution et exploitation) depuis 2005.

Alexandre Labruffe est doctorant en études cinématographiques et audiovisuelles à l'Université Sorbonne Nouvelle Paris 3, il prépare une thèse sur « *Le rôle de l'action culturelle extérieure sur l'émergence des cinémas indépendants d'Asie du Nord-Est* » sous la direction de Giusy Pisano. Il est chercheur associé à l'IRCAV. Il est chargé de cours en cinéma à l'Université d'Evry. Il a été en poste, pour le compte du Ministère des Affaires Étrangères, en tant que directeur d'Alliance française, en Chine et en Corée du Sud, où il a été en lien avec les festivals de cinéma en Asie et les professionnels. Il est actuellement Directeur délégué des Trophées Francophones du Cinéma.

Narimène Laouadi est doctorante en études cinématographiques et audiovisuelles à l'Université Sorbonne Nouvelle Paris 3 où elle prépare une thèse sur le renouveau du cinéma algérien sous la direction de Giusy Pisano. Elle est chercheuse associée à l'IRCAV. Elle s'intéresse particulièrement aux films réalisés depuis la fin de la décennie noire en Algérie par des cinéastes qui ne cessent de se distinguer dans des festivals internationaux. Elle souligne dans son travail le rôle joué par les Instituts français d'Alger, d'Oran et d'Annaba dans la promotion de cette nouvelle vague de cinéma algérien. En septembre 2017, elle a participé au colloque organisé à Bucarest par le Centre Régional Francophone de Recherches Avancées en Sciences sociales. Sa communication a porté sur « L'étrangère dans le cinéma algérien ». Enfin, elle a réalisé film documentaire pour les Ateliers Varan en 2017.

Nicolas Peyre, enseignant-chercheur en sciences de l'information et de la communication à l'université Toulouse I Capitole (IDETCOM- des Instituts français de Barcelone et de Madrid pour le compte de l'IF d'Espagne. Institut du Droit de l'Espace, des Territoires, de la Culture et de la Communication). Il est, par ailleurs, expert auprès de l'agence culturelle espagnole AC/E, éditeur-associé pour Immanences-éditions et a été, successivement, en poste pour le compte du MEAE en Argentine, en Grèce et en Espagne (directeur culturel, attaché audiovisuel et attaché culturel) où il a été en charge notamment de la numérisation des salles. Il fait partie, dans le cadre de l'IDETCOM, du comité d'organisation dirigé par Martine Regourd du projet IDEX-PLURIART et coordonne, par ailleurs, le volume deux de « L'arme de la culture » avec Jean-Michel Tobelem (à paraître en 2018 chez l'Harmattan). Ses travaux en lien avec la diplomatie culturelle et d'influence porte notamment sur le réseau culturel français, la mondialisation des marques muséales et l'intelligence économique dans le cadre des SIC. À paraître (2018, l'Harmattan) *La mondialisation des marques muséales et la diplomatie d'influence. Le Centre Pompidou Málaga*, dans l'ouvrage collectif sur les marques muséales (Regourd dir.)

Giusy Pisano, professeure des Universités à l'École nationale supérieure Louis-Lumière, membre statutaire de l'IRCAV, directrice de recherche à l'ED Arts et Médias/Université Sorbonne Nouvelle Paris III et à l'ED 540/ENS PSL, professeure associée au Center of Koeran History (Corée du Sud) et du Grafics (Montréal). Elle est référente académique pour le programme PAUSE du Collège de France et dirige la collection « Images et sons » des Presses universitaires du Septentrion. Parmi ses publications : *Le Triomphe de la scène intermédiaire* (codirigé avec Jean-Marc Larrue, 2017), *Archéologie de l'audiovisuel* (numéro codirigé avec Gérard Pelé, 2017), *Art et Bruit* (numéro codirigé avec Marie-Madeleine

Mervant-Roux, 2015), *L'Archive-forme* (dir., 2014), *Archives de la mise en scène. Hypermédialités du théâtre* (codirigé avec Jean-Marc Larrue, 2014), *L'Amour fou au cinéma* (2010), *Une archéologie du cinéma sonore* (2004), *Le Muet a la parole. Cinéma et performances à l'aube du XX^e siècle* (codirigé avec Valérie Pozner, 2005), *La Musique !* (codirigé avec François Albera, 2003). Elle a codirigé le programme de recherche « La mise en scène théâtrale et les formes sonores et visuelles » (2011-2014) avec Jean-Marc Larrue, avec qui elle codirige actuellement le projet « Les Arts trompeurs. Machines, Magie, Médias ». En relation au projet : participation aux programmes de recherche sur « L'évolution des salles de cinéma » et « Ville et cinéma » (IRCAV/FMSH ; publication : « L'émergence du hors-film sur grand écran ou la « nouvelle » polyvalence des salles de cinéma », *Les Salles de cinéma, enjeux, défis et perspectives*, sous la dir. de L. Creton et K. Kitsopanidou), Paris, Armand Colin, 2013; direction pour l'Année croisée France/Corée (2015/2016) trois colloques internationaux en collaboration avec l'Institut français Paris, le MEAE, l'IRCAV, le LABEX ICCA et l'ENS Louis-Lumière : « Regards croisés sur le cinéma coréen » ; « Le cinéma français en Corée du Sud » ; « Les historiens et les images » (Séoul/Chine/Japon). En relation au projet : participation aux programmes de recherche sur « L'évolution des salles de cinéma » et « Ville et cinéma » (IRCAV/FMSH) ; publication : « L'émergence du hors-film sur grand écran ou la « nouvelle » polyvalence des salles de cinéma », *Les Salles de cinéma, enjeux, défis et perspectives*, sous la dir. de L. Creton et K. Kitsopanidou, 2013 ; dirigé pour l'Année France/Corée (2015/2016) trois manifestations scientifiques en collaboration avec l'IF Paris et le MEAE : « Regards croisés sur le cinéma coréen»; «Le cinéma français en Corée du Sud»; « Les historiens et les images» (Séoul/Chine/Japon). Elle a également effectué plusieurs conférences auprès des IF (Istanbul, Shanghai, Séoul, etc.)

5/ La méthodologie

Les approches seront pluridisciplinaires (historique, sociologique, économique, cultural studies, politique) et comporteront le plus largement possible des études de cas. Les témoignages de personnalités locales, la presse cinéphile, les données socio-économiques ainsi que les archives des établissements IF et AF nous permettront de collecter les données susceptibles de participer à un état des lieux des politiques françaises de soutien à la promotion du cinéma. La recherche sera organisée de manière à saisir les cas particuliers (spécifiques à tel pays, à telle cinématographie, à tel public, telle situation sociopolitique, etc.) ainsi que les aspects plus généraux relevant de la politique culturelle extérieure de la France. C'est pourquoi, les investigations sont articulées à plusieurs niveaux d'organisation : 1) atelier, 2) workshops, 3) colloques mettant en jeu la relation national/local et la transversalité.

- 1) L'Atelier « La diplomatie culturelle et d'influence de la France dans le domaine du cinéma et la projection de films dans le réseau culturel » qui se tiendra le 5 avril 2018 à Paris, a pour objectif de fournir une réflexion générale, sur l'historique, les enjeux actuels de la diplomatie culturelle et d'influence de la France et en particulier sur les dispositifs de promotion à l'étranger du cinéma français à travers ses établissements culturels (IF et AF). Cette première étape éclairera le rôle et les directives de l'IF et AF Paris qui seront ensuite comparés au niveau local grâce aux workshops.
- 2) Les workshops permettront un état des lieux des activités et des initiatives des IF et des AF au regard des contextes locaux. Pour ce faire, le déplacement à l'étranger, sur le terrain, est nécessaire afin de déterminer : l'adaptation locale du modèle français, la singularité de certains pays (dans notre cas déjà sélectionnés d'après les données déjà collectées : Algérie, Argentine, Liban, Turquie ...); la réception des initiatives françaises ; les singularités par rapport aux politiques d'autres pays. La collecte et la comparaison des informations au niveau local seront elles-mêmes articulées aux thématiques transversales des colloques, dont l'objet est la valorisation des résultats. D'où le principe que chaque colloque soit précédé par un workshop.
- 3) Les colloques. Moments de synthèse partielle des résultats de la recherche, se déclinent à partir de thématiques axées sur les publics, la programmation, les

mutations technologiques et les initiatives favorisant la création locale. Le colloque de clôture constituera l'occasion d'offrir une synthèse de l'action de la diplomatie culturelle et d'influence de la France pour la promotion du cinéma à l'étranger. Elle sera mise en perspective avec les politiques d'exportation culturelle du « modèle français ».

6/ Le calendrier de la recherche

La nécessité de déployer le projet sur 24 mois est dictée par sa structure et méthodologie : du global (Atelier « La diplomatie culturelle et d'influence de la France dans le domaine du cinéma et la projection de films dans le réseau culturel ») au particulier (sur le terrain à travers les Workshops) permettant la collecte et la comparaison de données locales quasiment inédites, à la mise en perspective à travers des thématiques transversales (colloques).

LES ACTIONS DE DIFFUSION ET DE VALORISATION DES RÉSULTATS ENVISAGÉES (COLLOQUE, PUBLICATIONS, ETC.)

AVRIL 2018-AVRIL 2019

- **1) 5 avril 2018 : Atelier d'ouverture 1 jour, Paris**

La diplomatie culturelle et d'influence de la France dans le domaine du cinéma

L'action culturelle extérieure de la France - la diplomatie culturelle et d'influence - participe de la diplomatie globale et d'influence de l'État et porte sur différents secteurs, dont celui des industries culturelles et créatives. La promotion, à la fois commerciale et non commerciale, du cinéma en est un des axes forts et peut compter sur une pluralité d'acteurs : en France, sur le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (MEAE), le Centre national de la cinématographie et de l'image animée (CNC), Unifrance, l'Institut français, et les professionnels du secteur (exportateurs) et, à l'étranger, sur le réseau culturel (Instituts français, Alliances françaises, Service de coopération et d'action culturelle - SCAC - des ambassades). La programmation « cinéma » dans le réseau culturel connaît actuellement un bouleversement dans sa mise en œuvre avec le développement du numérique (plateforme « IF Cinéma » de l'Institut français ; plan de numérisation de salles de cinéma des IF et des AF). C'est pourquoi, le premier atelier de ce programme, qui se tiendra début avril 2018 le 5 avril à Paris à l'Institut national d'histoire de l'art, a pour ambition de porter, d'une part, une réflexion générale, sur l'historique, le dispositif actuel et les enjeux actuels de la diplomatie culturelle et d'influence de la France et, d'autre part, plus précisément, dans le domaine du cinéma au regard de la mutation technologique (numérique) en cours dans le réseau culturel.

Organisation : Alexandre Labruffe et Nicolas Peyre

Interventions de professionnels de la diplomatie culturelle et chercheurs spécialistes du domaine. Communications de : François Chaubet, professeur à l'Université Paris-Ouest Nanterre et spécialiste de l'action culturelle extérieure, notamment de l'AF : « L'action culturelle extérieure française : du XIXe siècle à nos jours » ; Philippe Lane, professeur des Universités Rouen, spécialiste de l'action culturelle extérieure, notamment de l'IF : « Le réseau culturel français à l'heure actuelle : état des lieux, enjeux et perspectives » ; Alexandre Labruffe et Nicolas Peyre : « L'Alliance française : vocation, missions et stratégies dans le domaine du cinéma » ; Marguerite Hitier, chef du pôle de l'audiovisuel extérieur, Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (ou un autre diplomate) : « Le rôle du Ministère des Affaires étrangères et le rôle et les missions des attachés audiovisuels » ; Loïc Wong, directeur des affaires européennes et internationales, CNC : « Les salles de cinéma des IF et AF à l'heure

de la numérisation » ; Frédéric Bereyziat, directeur adjoint d'Unifrance Films « La promotion du cinéma français dans le monde par Unifrance et son lien avec le réseau culturel ».

- **2) Fin 7 et 8 juillet 2018 Workshop 1 : Alger : 2 journées**

La projection des films dans le cadre des Instituts français et des Alliances françaises au Maghreb et en Afrique

Collecte des données: programmation, publics, dispositifs d'aide à la formation professionnelle

Ce premier workshop a comme objectif de réunir institutionnels et universitaires afin de collecter et comparer les données locales au niveau maghrébin et africain : quelle est l'histoire particulière de l'Institut français et de l'Alliance française dans les pays concernés ? Quelle programmation cinéma dans leurs salles de cinéma pour quel public et quelle relation avec la production locale ? Quels dispositifs pédagogiques et quels dispositifs d'aide à la formation et à la diffusion sont-ils proposés aux publics, amateurs ou professionnels ? Ainsi, il sera possible de mettre en lumière les spécificités et les points en communs des établissements. Étant donné que ce workshop compte d'ores et déjà les contributions de chercheurs, institutionnels professionnels de plusieurs pays africains (Algérie, Tunisie, Maroc, Burkina Faso, Cameroun, Madagascar, Togo), il est nécessaire de valoriser leur travail en privilégiant une approche de terrain compte tenu du contexte difficile de production.

Par ailleurs, si notre choix s'est porté sur l'Algérie c'est en raison du rôle de l'IF Alger dans la diffusion du cinéma français, mais aussi du cinéma algérien émergent. En effet, cet établissement projette des films de réalisateurs algériens qui peinent à trouver une diffusion dans les salles de cinéma locales ; des masters class sont proposées aux jeunes cinéastes demandeurs de professionnalisation dans un pays où il n'y a plus d'école de cinéma (Institut national de cinéma, école de Ben Aknoun, 1964-1967). La table ronde que nous comptons organiser s'inscrit dans le même esprit puisqu'elle réunira des cinéastes et des producteurs de la « jeune garde » du cinéma algérien (Damien Ounouri, Karim Moussaoui, Adila Bendimerad, Sofia Djama, etc.) Le choix de l'Algérie est symbolique au regard de l'histoire particulière de ses relations avec France dont l'Institut français est traversé. En outre, des chercheurs de la région ainsi que le directeur de l'IF Alger, Jean-Jacques Beucler, ont manifesté un profond intérêt pour le projet et cela dès les premiers contacts.

Organisation : Jean-Jacques Beucler, Narimène Laouadi, Giusy Pisano

Contributions, à ce jour :

Jean-Jacques Beucler (directeur de l'Institut français d'Alger) présentation des l'IF Alger. IF d'Oran

Fanny Aubert-Malaurie (conseiller cinéma, département cinéma IF Paris)

Patricia Caillé (MCF Université de Strasbourg) : témoignage l'IF de Tunis

Directeur ou attaché culturel ou attaché audiovisuel : IF Tunis

Mehdi Derfoufi (docteur, chercheur associé à l'IRCAV) : évolutions des IF Maroc

Antoine Le Bihan : présentation de l'IF du Maroc (Rabat)

Directeur ou attaché culturel ou attaché audiovisuel: IF Cameroun.

Karine Blanchon (Université de Bordeaux) : IF Madagascar

Philippe Bourdier (Université d'Orléans)

Claude Forest (Universtié de Strasbourg)

Directeur ou attaché culturel ou attaché audiovisuel : IF Madagascar

Mongi Madini (MCF Université de Besançon) : témoignage sur l'AF Cameroun et IF Yaoundé et Douala, Khartoum et Juba

Directeur ou attaché culturel ou attaché audiovisuel : IF Soudan

Justin Ouoro (professeur de cinéma à l'Université de Ouagadougou) : témoignage sur l'IF Burkina Faso
Directeur ou attaché culturel ou attaché audiovisuel : IF Burkina Faso

Table ronde « La jeune garde du cinéma algérien » : cinéastes, acteurs, producteurs (Damien Ounouri, Karim Moussaoui, Adila Bendimerad, Sofia Djama, etc.)
Témoignages sur leur expérience à mettre en perspective dans le colloque « Cinéophile et promotion locale ».

+ Appel à communication

- **3) Colloque 1. 28 et 29 novembre 2018 : 2 jours**

Colloque international, Istanbul.

Les IF et les AF comme vecteurs de la cinéphilie et la promotion du cinéma local

Ce premier colloque organisé à Istanbul en octobre 2018 permettra d'aborder le rôle des établissements culturels français, comme vecteurs de la cinéphilie et de la promotion du cinéma local. Dans quelle mesure les salles de cinéma des établissements culturels français soutiennent les cinémas locaux, leur création, leur diffusion ? Une équipe de chercheurs sur place mène d'ores et déjà une enquête sur la question au cœur de ce colloque. Il sera intéressant de la confronter à celle d'autres spécialistes (tant chercheurs qu'institutionnels) portant sur d'autres pays. Les relations entre la Turquie et l'équipe française du projet ont été et sont multiples : programme de recherche « Ville et cinéma » (2008-2012), échanges de mobilité enseignants-étudiants avec l'Université de Galatasaray, projets communs (Arts trompeurs), conférences à l'IF Istanbul (2010-2017). Depuis, compte tenu de la situation politique actuelle, le choix d'organiser ce colloque à Istanbul est une manière pour nous de continuer cette collaboration et d'être solidaires de nos collègues sur place : cinq chercheurs turcs très impliqués dans ce projet ainsi que les représentants de l'IF Istanbul (notamment Christophe Pecot qui s'est engagé à nous aider activement à sa réalisation).

Organisation : Kira Kitsopanidou, Giusy Pisano + équipe sur place à Istanbul : Ayse Toy (Université Galatasaray), A. Hulya Ugur Tanriover (Université Giresun), Ece Vitrinel (Université Galatasaray), Gulsenem Gun (Université Galatasaray), Christophe Pécot (Attaché Audiovisuel Régional, Consulat général de France à Istanbul, Institut français d'Istanbul)

Contributions à ce jour :

Chercheuses de l'Université de Galatasaray et de l'Université Giresun

Vincent Bouchard (Université Indiana)

Sora Hong (doctorante EHESS) : la cinéphilie à l'IF à Séoul

Narimène Laouadi (doctorante Université Paris 3) : la cinéphilie à l'IF d'Alger

Ana Riberiro (doctorante à l'Université Paris-Nanterre): résistance cinéophile. La salle Elvire Popesco de Bucarest.

Alexandre Labruffe (doctorant à l'Université de Paris 3) : les IF et les AF et l'émergence du cinéma indépendant

Nicolas Peyre (Enseignant-chercheur Université Toulouse 1)

Julia Shpinitzkaya (docteure, Université Helsinki) et Eugénie Zvonkine (MCF Université Saint-Denis Paris 8) : la cinéphilie dans l'espace post-soviétique.

Ana Vinuela (Université de Paris 7) : l'exemple aux USA

2 tables rondes : institutionnels IF et AF et cinéastes et producteurs

+ Appel à communication

AVRIL 2019-OCTOBRE 2019

4) Avril 2019 :Workshop 2 : Alliance française, Buenos Aires, 2 journées

Le modèle français face à la concurrence locale

Comme pour le premier workshop en Afrique, il s'agira de réunir institutionnels et universitaires afin de collecter et comparer les données locales au niveau de l'Amérique latine, où un réseau important de salles IF et AF est présent, et de l'Asie : quelle est leur histoire particulière, quelle programmation, quelles interactions entre le cinéma français et les cinématographies locales, quels dispositifs pédagogiques pour des publics divers constitués de spectateurs, de professionnels et éducateurs? C'est également en Amérique latine et notamment à Buenos Aires que la numérisation des salles des IF et des AF a permis d'offrir un important programme de films français et francophones tout au long de l'année grâce à nombreux partenariats : l'INCAA (équivalent local du CNC), les divers festivals de cinéma implantés à Buenos Aires et ailleurs et avant tout la collaboration entre IF et AF et les distributeurs de films locaux. En effet, le continent est connu pour sa dynamique en matière de production cinématographique d'une grande exigence artistique. Comment le modèle français interagit, voir résiste, face à un environnement très concurrentiel marqué également par l'omniprésence du cinéma américain ? Le cas de l'Amérique latine sera mis en parallèle avec celui du continent asiatique (Japon, Chine, Corée) dont le marché cinématographique est très concurrentiel. Si notre choix s'est porté sur Buenos Aires, c'est en raison du rôle de l'AF dans la diffusion du cinéma français. Il s'agit de l'une des salles parmi les plus importantes du réseau de l'Alliance française, elle est considérée à la fois comme « historique » et modèle pour la numérisation. Ce workshop a suscité l'adhésion et l'enthousiasme de l'équipe de l'AF Buenos Aires, dont la directrice culturelle, Caroline Colle et l'attaché audiovisuel Argentine, Massimo Saidel qui propose de prendre en charge une partie de l'organisation.

Organisation : Alexandre Labruffe et Giusy Pisano + AF Buenos Aires

Contributeurs à ce jour :

Directeur ou attaché culturel ou attaché audiovisuel des IF et des AF : Caroline Coll (AF Buenos Aires)

Massimo Saidel (AF Buenos Aires)

Clémentine Mourao-Ferreira (Ambassade de France au Mexique)

Brigitte Veyne (Ambassade de France en Chine)

Frédéric Monvoisin (chercheur IRCAV) : programmation à l'IF Japon

Clément Puget (MCF, Université de Bordeaux) : témoignage AF Séoul

Emmanuel Plasseraud (MCF, Université de Bordeaux) : témoignage AF Mongolie

+ Appel à communication

- 5) Colloque 2 - Octobre 2019 : 2 jours. Europe (Bucarest)

Programmation et réception: quels films, pour quel public, à quelle occasion ?

Après avoir collecté et comparé les données au niveau de l'Afrique, de l'Asie et de l'Amérique latine, ce colloque organisé à Bucarest nous permettra de mettre en lumière les spécificités européennes. Bucarest présente un intérêt à plus d'un titre : il s'agit d'une ville connue pour sa francophilie et sa francophonie. En outre, la salle de cinéma de l'IF de Bucarest « Elvire Popesco » est la première à avoir été numérisée au sein du réseau culturel français à l'étranger. Elle a donc été une sorte de salle pilote. Par ailleurs, il s'agit d'une salle stratégique dans le paysage culturel bucarestois où il n'y a plus de salles de cinéma indépendantes. Enfin, dans le marché roumain, la cinématographie française occupe la deuxième position avec 500 000 entrées par an, ce qui témoigne de l'importance de cette ville pour l'exportation du modèle français. Bien sûr, il s'agira de questionner cette problématique dans d'autres villes européennes. Les diverses contributions recueillies à ce jour permettront d'y

répondre en l'abordant à travers les prismes de la programmation et de la diversité des publics.

Précisons que l'année 2019 sera l'Année France/Roumanie, du centenaire de la Roumanie moderne et Présidence de l'Union européenne par la Roumanie. Les IF organiseront une saison croisée entre la France et la Roumanie.

Organisation : Sora Hong et Nicolas Peyre + IF Bucarest

Contributeurs à ce jour :

Erika Thomas (professeur, Université Catholique de Lille)

Fouhba Honoré (chercheur au Centre national d'éducation Yaoundé) : Essais d'analyse des enjeux de programmation à l'IF Cameroun.

Laetitia Kulyk (IF Athènes)

Christophe Gigaudaut (IF Roumanie)

Erini Sifaki (Université Hellénique ouverte, Grèce)

Responsables cinéma IF Paris

Directeurs ou attachés culturels : IF et AF (Italie, Espagne, Portugal, Allemagne, Angleterre) + appel à communication

AVRIL 2020-OCTOBRE 2020

- **6) Avril 2020 : Workshop 3 : Beyrouth, 2 jours**

L'enjeu de la numérisation des salles de cinéma IF et AF

Dans l'ensemble du réseau culturel français, cinquante salles polyvalentes sont dotées d'un équipement numérique. Ce circuit modernisé est à la fois au service du cinéma français et des cinémas du monde. L'IF de Beyrouth possède une salle numérisée de 275 places (la plus grande capacité au sein de la région Afrique du Nord/Moyen-Orient). Aussi, ce choix s'impose pour nous comme une évidence d'autant plus que la France et le Liban entretiennent des relations fortes et une histoire commune qui remonte au siècle dernier. Par ailleurs, le Liban est un pays francophone et francophile. Il est également à rappeler qu'un certain nombre de cinéastes libanais se sont exilés en France durant la guerre civile. Aussi, la table ronde qui les réunira leur permettra de nous donner leur regard sur le fonctionnement de la salle de cinéma de l'IF de Beyrouth, salle qu'ils ont jadis fréquentée.

Organisation : Narimène Laouadi, Dima El Horr, Sora Hong + IF Beyrouth

Contributeurs à ce jour :

Nicolas Peyre (chercheur Université de Toulouse)

Dima El Horr (docteure, cinéaste) IF Paris, CNC, directeurs et attachés culturels IF et AF Théo Caillat (IF Beyrouth)

Giusy Pisano

+ appel à communication

- **7) Colloque de clôture : octobre 2020, 3 jours**

Pari, INHA ou Maison de la Recherche

Ce colloque de clôture constituera l'occasion d'offrir une synthèse de l'action de la diplomatie culturelle et d'influence de la France pour la promotion du cinéma à l'étranger. Elle sera mise en perspective avec les politiques d'exportation culturelle du « modèle français ». Ce colloque de clôture sera organisé en parallèle de la réunion du réseau culturel qui y a lieu chaque année et qui rassemble autour du programme européen CinEd tous les professionnels des établissements culturels français (IF et AF). Il constituera également l'occasion de convier tous les acteurs et les soutiens

français du programme de recherche (IF, AF, MAE, CNC, Unifrance, universitaires, professionnels...).

Organisation : Sora Hong, Kira Kitsopanidou, Alexandre Labruffe, Narimène Laouadi, Nicolas Peyre, Giusy Pisano + Institut français Paris

Contributeurs à ce jour :

Hanane Zatout (Université de Reims et Université d'Oran 2): réception des films en contexte éducatif et apprentissage de la culture française

Marie Soumet (IF Maroc) : Séquence jeune, le programme d'éducation

Philippe Bourdier (Université d'Orléans)

Responsables cinéma IF Paris, directeurs ou attachés culturels : IF et AF (Italie, Espagne, Portugal, Allemagne, Angleterre)

+ appel à communication

D'AUTRES VALORISATIONS :

1 - Octobre 2018

La restitution de l'histoire des IF et des AF à travers une exposition de photographies.

2- Octobre 2020 (préparation début 2019)

La réalisation d'un documentaire sur les salles IF et AF.

Réalisation Dima El Horr.

Afin de susciter des travaux de recherche de la part des étudiants, valoriser ces fonds auprès des chercheurs, montrer la diversité des questionnements qu'ils permettent d'aborder, nous envisageons deux présentations :

- Juin 2019

Une séance de présentation par l'Institut français de la « Cinémathèque Afrique » avec projection d'exemples filmiques par Véronique Joo-Aisenberg ;

- mars 2020

Une présentation dans la "Semaine des Arts" à Paris 3 du fonds des IF et des AF. Kira Kitsopanidou

-Janvier 2021

Publication d'un ouvrage collectif (coédition PUS et Presses Sorbonne-Nouvelle)

DIRECTION ET EQUIPE DU PROGRAMME DE RECHERCHE

Responsable scientifique :

Giusy Pisano, Professeure des Universités à l'ÉNS Louis-Lumière, directrice de recherche à l'ED Arts et Médias/Université Sorbonne Nouvelle Paris III et à l'ED 540/ENS PSL. Membre de l'IRCAV.

Equipe de direction

Kira Kitsopanidou, professeur, IRCAV, Université Sorbonne Nouvelles Paris 3, cinéma et audiovisuel ;

Sora Hong, doctorante, EHESS, UMR 8173 Chine, Corée, Japon, histoire et civilisation

Alexandre Labruffe, doctorant, IRCAV, Université Sorbonne Nouvelles Paris 3, cinéma et audiovisuel ;

Narimène Laouadi, doctorante, IRCAV, Université Sorbonne Nouvelles Paris 3, cinéma et audiovisuel ;

Nicolas Peyre, enseignant-chercheur, Université de Toulouse I/IDETCOM

Conseil scientifique :

Philippe Bourdier, MCF-HDR à l'Université d'Orléans et spécialiste de l'éducation et la formation aux images ;

François Chaubet, professeur à l'Université Paris-Ouest Nanterre et spécialiste de l'action culturelle extérieure ;

Laurent Creton, Président du Conseil académique, Vice-président de la Commission de la recherche, Professeur à l'Université Sorbonne Nouvelle Paris 3 et spécialiste en management stratégique des entreprises dans les secteurs du cinéma et de l'audiovisuel ;

Laurent Martin, professeur des Universités à l'Université Sorbonne Nouvelle Paris 3, ICEE/CERLIS et spécialiste de l'histoire des politiques culturelles en France et en Europe ;

Valérie Vignaux, professeure à l'Université de Caen et spécialiste du cinéma français et l'éducation par les images.

CHERCHEURS ASSOCIÉS

Réseaux LABEX ICCA :

CHAMBAT-HOUILLON Marie-France, MCF-HDR, Université Sorbonne Nouvelle Paris 3/CEISME/CIM

DERFOUFI Mehdi, docteur en Études cinématographiques et chercheur associé à l'IRCAV

EL HERR Dima, docteure en Études cinématographiques et chercheuse associée à l'IRCAV, cinéaste

FAJOLE Florent, responsable du Centre de documentation de l'ENS Louis-Lumière, enseignant

MARTIN Laurent, professeur des Universités à l'Université Sorbonne Nouvelle Paris 3, ICEE/CERLIS

TADEO FUICA Béatriz, docteure et chercheuse associée à l'IRCAV, Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3. Visiting Fellow (bourse Marie Curie de l'UE) à l'IRCAV, 2017-2018, 2018-2019, pour un projet de recherche en lien direct

SHIPNITSKAYA Julia, docteure, University of Helsinki, chercheuse associée à l'IRCAV.

THEVENIN Olivier, CERLIS, professeur des Universités, Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3

VOVOU Ioanne professeure assistante à l'Université Panteion d'Athènes au Département Communication, Médias, Culture, membre statutaire CEISME/CIM

Au niveau national et international :

AUGROS Joël, professeur des Universités, Laboratoire MICA, Université Bordeaux Montaigne

BERGOT Michèle, enseignante, mission relations internationales à l'ENS Louis-Lumière

BLANCHON KARINE, docteure et chercheuse, Laboratoire MICA, Université de Bordeaux Montaigne

BOUCHARD Vincent, professeur assistant, Indiana University

BOUILLERCE Jea-Pierre, promotion "Exploitation" La Fémis 2016, GPCI

CAILLE Patricia, maître de conférences, CREM, Université de Strasbourg

FOREST Claude, professeur, Université de Strasbourg

FOUHBA Honoré, chercheur en cinéma

LANE Philippe, professeur, Université de Rouen

MINRESI, Centre National d'Éducation à Yaoundé

GUN Gülsenem, chercheuse en cinéma à la Faculté de communication, Université Galatasaray

KULYK Laëtitia, attachée de coopération audiovisuelle

EPHESEMONGI Madini, MCF, Université de Franche-Comté

PEYRE Nicolas, doctorant en SIC et chercheur associé, IDETCOM, Université Toulouse 1 Capitole

PLASSERAUD Emmanuel, MCF, Laboratoire MICA, Université Bordeaux Montaigne

PUJET Clément, MCF, Laboratoire MICA, Université de Bordeaux 3

RIBEIRO ANA, doctorante et chercheuse associée, HAR, Université Paris-Nanterre
SIFAKI Eirini, professeur adjoint à l'Université Hellénique ouverte, chercheuse associée à l'IRCAV
THOMAS Erika, professeur des Universités, Université Catholique de Lille
TOY Ayse, cinéma, MCF, Centre de recherche sur les médias, Université Galatasaray (Istanbul)
UGUR TANRIÖVER A. Hülya, professeure et directrice du département de Radio-Télévision et Cinéma de la Faculté de Communication, Université de Giresun
VINUELA Ana, MCF, CERILAC, Université Paris 7
VITRINEL Ece, chercheuse en cinéma et audiovisuel à la Faculté de communication, Université Galatasaray
ZATOUT Hanane, doctorante en sociologie du cinéma, Universités d'Oran2 et de Reims Champagne-Ardenne
ZVONKINE Eugénie, MCF en études cinématographiques à l'Université Saint-Denis Paris 8

Institutions associées

AUBERT-MALAUURIE Fanny, conseiller cinéma, Département cinéma, Institut français à Paris
BEUCLER Jean-Jacques, directeur, Institut français d'Alger
CAILLAT Theo, chargé de mission cinéma, Institut français de Beyrouth
COLL Caroline, directrice culturelle, Ambassade de la France en Argentine
DESROCHES Franck, directeur général, Alliance française de Paris
ESSADI Nouredine, attaché audiovisuel, Institut français de Tokyo-Japon
GIGAUDAUT Christophe, directeur, Institut français de Roumanie
HITIER Marguerite, chef du pôle de l'audiovisuel extérieur, ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (MEAE)
JOO'AISENBERG Véronique, responsable cinémathèque Afrique, Département cinéma, Institut français de Paris
KULYK Laëtitia, attachée de coopération audiovisuelle, Institut français de Grèce
LALATONNE Laurence, responsable action culturelle, Fondation Alliance française de Paris
LEBIHAN Antoine, responsable du pôle Cinéma & Audiovisuel, Institut français de Maroc
MOURAO-FERREIRA Clémentine, attachée de coopération audio-visuelle, Ambassade de France au Mexique
NORDMANN Agnès, responsable du pôle cinéma, Institut français
PECOT Christophe, attaché audiovisuel régional, Consulat général de France à Istanbul et Institut français d'Istanbul
SAIDEL Massimo, attaché audiovisuel, Ambassade de la France en Argentine
SOMET Marie, responsable du dispositif d'éducation à l'image, Institut français du Maroc (au niveau national)
TRIAPKINE Pierre, directeur-adjoint du département cinéma, Institut français de Paris
VEYNE Brigitte, attachée audiovisuel, Ambassade de France en Chine
WONG Loïc, directeur des affaires européennes et internationales, CNC

Professionnels du cinéma:

BENDIMERAD Adila (cinéaste, scénariste, productrice)
BOUCHER Nadine (cinéaste)
BOULLERCE Pierre-Jean (responsable de l'exploitation cinématographique Gaumont et Pathé)
DJAMA Sofia (cinéaste)
JEON Soo-il (cinéaste)
LASRI Hicham (cinéaste)
OUNOURI Damien (cinéaste)
MOUSSAOUI Karim (cinéaste)
À compléter notamment avec les producteurs que nous solliciterons pour des interviews sur le réseau IF et AF et son importance.